



LA VIEILLE VILLE ...

Les premières persécutions contre les protestants commencèrent dans les années 1520. Après le synode de Sainte-Foy en novembre 1561, il fut décidé que là où il y avait deux édifices dédiés au culte catholique, les protestants en prendraient un pour leurs pratiques. L'église Saint-Michel fut donc dédiée aux catholiques.

PLACE DES CONSULS



Proche de l'ancienne place du « Fournas » se trouve l'actuelle place des Consuls. Elle vivait au rythme des tâches agricoles. Toute proche sur l'emplacement des anciens murs, fut construite la Halle aux pommes de terre. Les grandes foires du 8 mai et du 30 septembre animaient la vieille ville. Anciennement, les Consuls étaient les gestionnaires de la ville et de ses droits du XIII^e siècle à la Révolution française.

PORTE LACAUSSE



C'est l'ancienne porte du Foirail. Construite fin XIII^e – début XIV^e siècles, « La Causade » c'est la chaussée, la grande route. Devant son arc surbaissé, au travers duquel apparaît une belle image de la fameuse « Tour du Castella », vous marquerez un arrêt pour en saisir son portrait, avant de passer dessous.

AVENUE FRANCOIS LAGUERRE



Auparavant appelée « Avenue du Foirail » cette rue fut l'une des plus importantes dans le développement de la ville de Tarascon.

Autrefois, les foires se tenaient sur le grand terre-plein à l'extérieur de l'enceinte de la ville.

A cet endroit se situait le fossé de la ville. Au XVIII^e siècle, nous savons que la partie haute de la ville était fermée par une porte dite la « Porte du Foirail », une 2^e porte « Porte de La Causade » (ou porte de La Chaussée) se situe un peu plus bas dans la montée du Foirail.

En 1758, cette porte menaçant de s'effondrer, on décida de la réparer et d'en profiter pour l'élargir car l'entrée du foirail était très difficile d'accès pour les charrettes.

PLACE JEAN JAURES



Jusqu'à la récente construction de la voie rapide, l'avenue de Foix ancien Faubourg St Jacques, était l'artère principale de la grande ville de Tarascon.

Bordée de nombreux commerces, elle est devenue, au XIX^e siècle la Place Jean Jaurès. Après votre découverte du Patrimoine Historique de la ville de Tarascon et pour terminer votre visite, n'oubliez pas de faire une halte pour visiter la non moins remarquable « Eglise de Sabart ».



... AU FIL DU TEMPS !

QUAI DE L'ARIEGE & PONT VIEUX



Suite aux accords de franchise écrits en 1216, la ville de Tarascon se développa très vite. Le comte de Foix, Seigneur du lieu, donna

l'autorisation aux habitants d'installer des étals devant les portes. L'ensemble de ces actes furent confirmés dès 1304 après la mort du comte Roger Bernard III. Ces franchises permettaient de prélever localement et plusieurs fois un impôt destiné à l'entretien du pont. Les foires, dont les mentions apparaissent dans les textes en 1296, ont également permis à la ville de se développer rapidement. Le pont qui traverse l'Ariège a souvent été emporté par les inondations (on retrouve dans les textes anciens du XVIII^e siècle, qu'il existait un pont en bois). Il fut remplacé en 1729, par les habitants de Tarascon, par un pont en pierre. En 1830 on inaugura un nouveau grand pont à 3 arches.

RUE DU BARRI



Empruntez la 2^e rue à droite du pont et remontez la rue du Barri depuis l'ancienne place-forte. Le mot « barri » signifie rempart et par extension « le faubourg au-delà du rempart » c'est-à-dire le quartier situé à l'extérieur du mur d'enceinte.

La partie ancienne de la ville fut souvent ravagée par des incendies : un en juin 1640 ravagea le quartier dans la partie haute de la ville, le deuxième en 1701 dévasta la ville tout autour de la place Garrigou.

Au-milieu de la rue « La Fontaine du Moron » vous racontera déjà le passage des Sarrazins. Tout en haut, la « Porte de la Leude » vous livrera le cœur millénaire de la cité.

RUE NAUGÉ & RUE DE LA TOUR



Vous voici dans la rue Naugé d'où vous pourrez remarquer l'architecture des caves de plein-cintres et des rez-de-chaussée.

Ce style nouveau fut imposé aux boutiques, après le terrible incendie de 1701.

Presqu'à l'angle de la place, prenez à droite, la rue de la Tour dont les escaliers à la courbe savante, vous mèneront à la porte du château.

TOUR DU CASTELLA



Sitôt franchie l'enceinte de ce qui fût la forteresse, vous déboucherez sur le rocher en plein ciel attiré par une tour dotée d'une horloge qui remplace l'ancienne tour maîtres se du château comtal.

La tour actuelle fut construite sur l'emplacement de l'ancien donjon médiéval qui était de forme rectangulaire.

Elle fut érigée en mai 1775, suite à la démolition de la porte dite de « Foix » dont une grande partie des matériaux, notamment la cloche et l'horloge, ont été réutilisées pour la construction. Le reste des matériaux fut utilisé à la rénovation de la porte d'Espagne. La Tour du Castella est maintenant le site emblématique de la ville d'où l'on a la meilleure vue sur les alentours.



De là, on peut facilement comprendre la dernière période glaciaire pyrénéenne du quaternaire. Le bassin de Tarascon était en effet la dernière des grandes confluences glaciaires de la vallée de l'Ariège où venaient se rejoindre dans ce verrou le glacier du Videssos, celui de la vallée de Saurat ainsi que celui sur la rive droite de la vallée d'Arnavé. Des indices de ces flux de glace sont encore visibles dans la roche du massif de Quié face au Castella, qui est taillé presque verticalement par l'érosion glaciaire.



PORTE D'ESPAGNE

C'est un ouvrage du XIV^e siècle. Cette porte à créneaux avait un pont-levis et une herse commandait l'entrée de la ville côté Sud. Mais ces défenses sont ostentatoires ; par exemple les meurtrières qui ne permettent pas de tirer.

Il s'agissait surtout de magnifier l'entrée de la ville alors que, la route principale la traversait encore. L'escalier donnait accès au corps de garde et au chemin de ronde qui parcourait le mur d'enceinte dont un pan est encore visible. Ni la route, ni la terrasse du Mazel-Vieil,

situées au-devant de cette porte, n'existaient puisqu'il y avait des fossés. Le Mazel était l'ancien quartier et l'abattoir des bouchers de la ville. Une charte protégeait le monopole des bouchers, et il était interdit de tuer et d'ouvrir une boucherie au faubourg. Cette tour-porte servit aussi de prison et d'école et même en son temps de mairie.



EGLISE DE LA DAURADE



L'église de La Daurade fut, à partir de la Réforme Protestante, réservée aux Huguenots mais parmi eux, certains furent enterrés à proximité de la Tour St Michel grâce à un acte qui mentionne l'achat en 1609 d'un jardin qui devait servir de cimetière.

L'église, dont l'origine remonterait au XI^e siècle fut utilisée jusqu'en 1530, puis fut reconstruite au même emplacement au milieu du XVI^e siècle et profondément remaniée après avoir été dévastée au cours des guerres de Religion (en 1568, 1582, puis affectée au culte protestant jusqu'en 1599). De plan trapézoïdal, son chœur, couvert d'une croisée d'ogives, est suivi d'une nef unique qui se rétrécit vers le nord. La nef est soutenue par 3 arcs-doubleaux. Entre les arcs, des croisées d'ogives forment la voûte.

Les contreforts sont placés uniquement à l'intérieur de la nef, sans saillie extérieure. Le portail d'entrée à 2 voussures en arc brisé et refait au XVIII^e siècle imite ceux du XIII^e siècle. L'église est entièrement lambrissée de noyer. Anciennement dédiée à St Paul, elle doit sa dédicace actuelle et comme son nom l'indique « La Daourado » qui signifie en langue d'Oc « La Dorée », à la statue dorée de la Vierge qui orne la chapelle de gauche dans l'église. Elle fut inscrite aux Monuments Historiques en 1990.

PLACE GARRIGOU



La place Garrigou, ex-place de « La Daurade » entourée de couverts, doit son nom à Joseph Louis Félix Garrigou, né le 16 septembre 1835 à Tarascon sur Ariège et mort en 1920. Il était le fils d'Adolphe Garrigou, médecin et préfet de l'Ariège lors de la Révolution de février 1948, puis maire de Tarascon. Il fût aussi, dans la lignée de son père, préhistorien, spéléologue et hydrologue fuxéen. Il était médecin à Ax-les-Thermes et a grandement contribué à l'évolution de la science dans les domaines de l'hydrologie, la toxicologie et la métallothérapie. Avec le docteur Félix Régnault, il réalisa des recherches préhistoriques, entre autres, dans la grotte de la Vache à Alliat (en vallée de Videssos). Sur la place, vous remarquerez à l'angle nord, une maison remarquable, dite « la maison de Jehan-Séré », construite en 1575, mais dont l'accolade surmontant les ouvertures pourrait faire croire à une construction plus ancienne. C'est une maison à pans de bois, le bois reproduisant les formes de la pierre. Les croix de Saint-André sont

remplacées par des piles plus droites et plus longues. Elle est aujourd'hui propriété privée et fut inscrite aux Monuments Historiques en 1950. Les foires du 8 mai et 30 septembre s'y déroulent et sont issues des foires du Moyen Âge, dont on trouve mention dès 1296, qui ouvraient et clôturaient les saisons des estives.

PLACE & TOUR ST MICHEL



Cette place doit son nom à l'ancienne église dont il ne reste actuellement comme vestige, que la tour dite « la tour carrée ». Son vocable, St Michel fait appel au Saint combattant souvent invoqué au Moyen-Âge pour défendre des fortifications.

Son clocher fut reconstruit en 1382, mais le cimetière qui l'entourait était déjà mentionné. Elle était incluse dans le mur d'enceinte de la ville dont quelques pans de murs sont encore visibles des deux côtés de la tour.

Son clocher servait donc de tour de défense de l'enceinte de la ville.

Des fouilles archéologiques avaient mis au jour des vestiges d'un sanctuaire médiéval. Le rempart, quant à lui, semble plutôt dater du XIV^e siècle et les petites tours qui le jalonnent, visibles depuis les quais de l'Ariège, pourraient dater de l'époque d'entre les XIV^e et XVI^e siècles.

En France, on appelle « guerres de Religion » une série de conflits, qui ont ravagé le royaume de France dans la seconde moitié du XVI^e siècle et durant lesquelles se sont opposés catholiques et protestants, appelés aussi huguenots. Cette opposition déboucha sur une terrible guerre civile.